



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Conservatoire du
littoral

Bilan d'action sur les immeubles attribués au Conservatoire du littoral

Plage de la Vieille Nouvelle

(Réserve naturelle régionale de Sainte-Lucie, Port-La Nouvelle, Aude)

Mars 2022



Réserve Naturelle Régionale
SAINTE LUCIE



Le présent bilan constitue un point d'étape sur l'état de l'environnement et de la fréquentation de la plage de la Vieille Nouvelle en 2022. Il est établi à partir des connaissances disponibles : données acquises lors de la phase de création de la RNR, suivis pérennes mis en place depuis 2016 (cartographie des habitats, inventaires naturalistes), etc.

Certaines de ces données récentes sont en cours d'analyse ou de validation par les organismes scientifiques appuyant la RNR (CSRPN, Conseil scientifiques du PNR et du CdI, Conservatoire Botanique Méditerranéen).

Il est en effet nécessaire de garder à l'esprit les limites de ce bilan d'étape :

- l'absence de données préalables à la création de la RNR qui permettrait d'avoir une vision « historique » ;
- le caractère récent de la gestion conservatoire au regard du temps d'expression et de reconquête de la biodiversité,
- le besoin de validation de certaines interprétations ou protocoles dans le cadre des processus habituels de suivis de la donnée naturaliste dans les espaces naturels protégés.

SOMMAIRE

1. Application en 2016 de la loi sur la circulation des VTM en espaces naturels sur la plage de la Vieille Nouvelle P.3

2. Une plage suivie de près P. 5

- Tous les habitats naturels la plage sont aujourd'hui considérés comme d'intérêt communautaire P. 7

- Un site attractif pour différentes espèces patrimoniales d'oiseaux P. 9

- Des cortèges de coléoptères qui témoignent du bon état de conservation des milieux dunaires P. 10

- Un nombre exceptionnellement élevé d'espèces végétales d'intérêt patrimonial P. 12

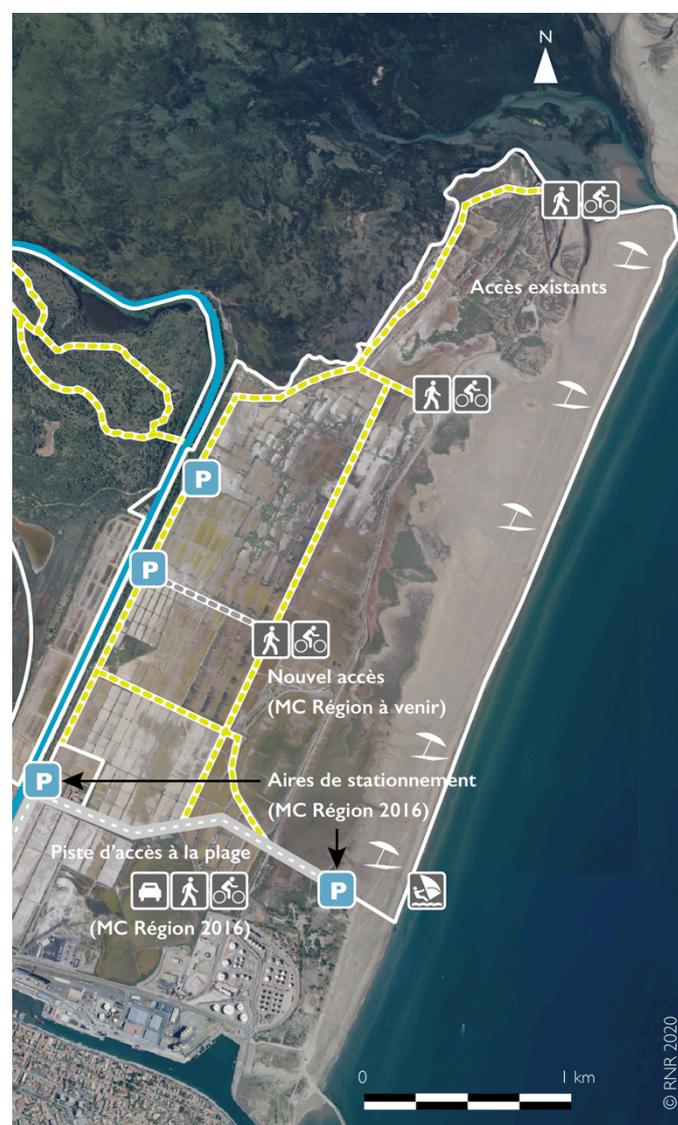
- Un site favorable à la nidification des tortues marines ?

- Un gisement remarquable de Grande Nacre dans le grau de la Vieille Nouvelle P. 13

- Une plage fréquentée par des amateurs de nature et de tranquillité P. 15

- Une plage, support d'information, de sensibilisation et de découverte P. 16

3. Un littoral à forte valeur patrimoniale en voie de renaturation P.17



Accès à la plage de la Vieille Nouvelle

I. Application de la loi sur la circulation des VTM en espaces naturels sur la plage de la Vieille Nouvelle

En juin 2010, le Préfet de l'Aude a attribué 257 ha de domaine public naturel au Conservatoire du littoral dans l'objectif d'y mener des actions de maîtrise de la fréquentation, notamment par la résorption de l'accès des Véhicules Terrestres à Moteur (VTM) sur ces emprises, de gestion favorable à l'avifaune et de préservation des habitats naturels sensibles. Cette portion du littoral audois est intégralement classée en Réserve Naturelle Régionale (RNR).

Depuis près de 12 ans, le Conservatoire du littoral et ses partenaires – la Région Occitanie (autorité de classement), le Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée (gestionnaire) et le Département de l'Aude –, mènent des actions de restauration, de suivis, de surveillance et d'animation concourant toutes à l'atteinte de ces objectifs. Ces actions se sont inscrites dans le cadre du 1^{er} plan de gestion (préparatoire) de la RNR.

Elles ont été considérablement renforcées par la prescription par le Préfet de l'Aude des mesures compensatoires (MC) au projet de plate-forme logistique portuaire de Port-La Nouvelle. Elles sont désormais cadrées par le Plan de Gestion de la RNR valable pour les 10 prochaines années (2022/2031).

Les étapes de cette mise en conformité

2009

Création de la Réserve Naturelle Régionale
Révision de la Charte du PNR (circulation des VTM dans les espaces naturels identifiée comme enjeu majeur par le CNPN)

2010

Attribution par l'Etat du DPM de la plage de la Vieille Nouvelle au Conservatoire du Littoral.

2015

Arrêté préfectoral relatif aux mesures compensatoires : Une des mesures prévoit la préservation des habitats naturels de la plage via la suppression de la circulation motorisée.

2016

Création d'une piste d'accès et de 2 aires de stationnement et suppression de la circulation VTM sur la plage (1^{ère} mesure compensatoire mise en œuvre par la Région).

Début des suivis scientifiques (voir détails ci-après)



Stationnement sur la plage avant 2016 (© RNR)



Stationnement au grau de l'Ayrolle avant 2016 (© RNR)



L'aire de stationnement à l'entrée de la plage depuis 2016 (© RNR)



L'aire de stationnement à l'entrée de la plage depuis 2016 (© RNR)



Avant 2016 - Une image peu valorisante du littoral audois (© RNR)



Avant 2016 - Poussins sur la « plage » (© RNR)



Avant 2016 - Destruction de secteurs dunaires (© RNR)



Avant 2016 - Fragmentation des habitats de l'arrière plage (© RNR)



Vue actuelle sur la plage de la Vieille Nouvelle (© Lydie Lecarpentier - Région Occitanie 2020)

Un enjeu « historique » en Narbonnaise

L'application de la loi « Littoral » et de la loi sur les Véhicules Terrestres à Moteur dans les espaces naturels constitue un enjeu « historique » en Narbonnaise. Après les actions conduites sur les communes de Fleury, Leucate et Narbonne dans les années 90, qui avaient permis d'avancer vers cet objectif, **la plage de la Vieille-Nouvelle, constitue le seul segment du littoral audois à avoir été mis en conformité avec la loi durant ces 10 dernières années.**

2. Une plage suivie de près

La plage de la Vieille-Nouvelle fait l'objet de différents suivis depuis la création de la Réserve : diagnostics écologiques lors de la création de la RNR, suivis ponctuels de la fréquentation motorisée de la plage depuis 2009, suivis écologiques depuis 2016, en particulier dans le cadre des mesures compensatoires au projet de plateforme logistique mises en œuvre par le Parc.

En lien avec la communauté scientifique

Les activités de la Réserve sont suivies et accompagnées par un Conseil scientifique regroupant des spécialistes de différentes disciplines. Les membres du Conseil scientifique ont été sollicités en 2016 pour identifier les suivis pertinents à mettre en œuvre pour renseigner les indicateurs de réussite des mesures compensatoires au projet de plateforme logistique. La liste des suivis envisagés a été présentée et validée au Comité consultatif de la Réserve fin 2016, et transmise à la DREAL Occitanie en mars 2017.

Pour la plage, les suivis écologiques concernent en particulier :

- la dynamique d'évolution des habitats naturels et du paysage ;
- la nidification d'espèces protégées (laro-limicoles, passereaux) ;
- la qualité des milieux dunaires (coléoptères et herpétofaune) ;
- la dynamique d'évolution de la flore patrimoniale.

Depuis 2021, un dispositif de comptage automatisé des véhicules sur l'aire de stationnement de la plage permet de disposer de nouvelles données sur la fréquentation du site.

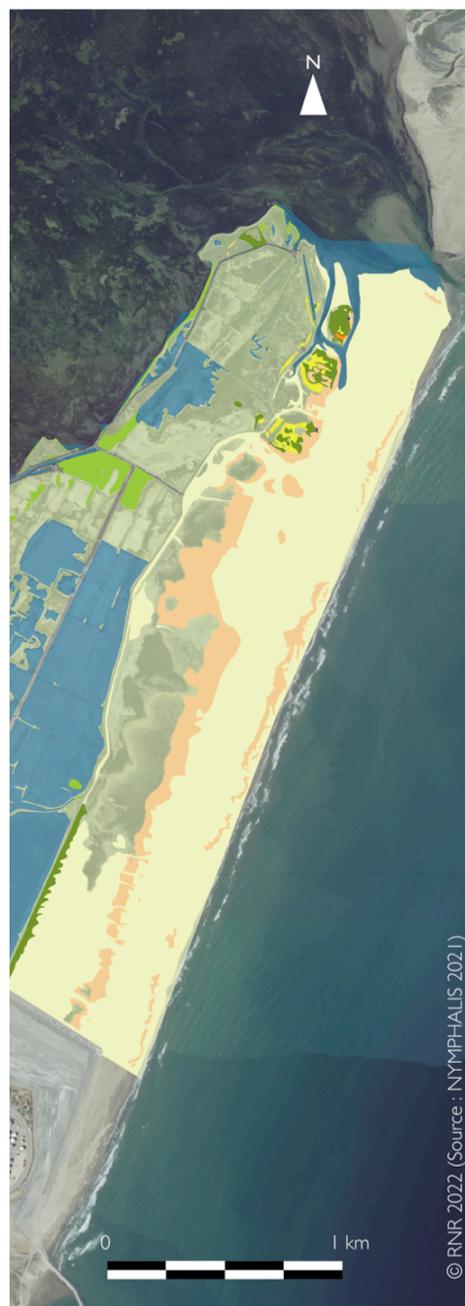
Dans le cadre du dispositif de suivi environnemental de l'extension du port en mer, la Région conduit également un suivi du trait de côte, des insectes et gastéropodes patrimoniaux à proximité des nouvelles infrastructures portuaires, et de la Grande Nacre dans le grau de l'Ayrolle.

	OBJECTIF DU SUIVI	OBJECTIF DU SUIVI	
	Suivre la reproduction des espèces de laro-limicoles coloniaux dans les anciens salins et sur la plage.	Evaluer la dynamique des secteursensemencés en Buplèvre glauque et Euphorbe de Terracine.	
	Suivre l'évolution de la population de gravelot à collier interrompu sur le littoral (anciens salins et plage).	Evaluer la dynamique des secteursensemencés en Statice de Girard.	
	Suivre l'évolution des populations reproductrices d'espèces d'oiseaux caractéristiques des milieux littoraux.	Evaluer la dynamique des secteurs transplantés en Grand Statice.	
	Suivre l'évolution de l'état de conservation des milieux dunaires au travers des cortèges de coléoptères.	Evaluer la dynamique du Statice de Girard	
	Suivre l'évolution de l'état de conservation des milieux dunaires au travers de l'herpétofaune des milieux littoraux.	Evaluer la dynamique du Grand Statice	
	Suivre l'évolution des habitats naturels d'intérêt communautaire (surface, typicité, état de conservation).	Suivre la dynamique littorale et la libre évolution des milieux naturels.	
	Suivre l'évolution de la morphologie des massifs dunaires.	Suivre l'évolution paysagère et la physionomie du site par l'image.	

Suivis réalisés dans les anciens salins et sur la plage depuis 2016



2015



2021

Légende

- Replats boueux ou sableux exondés à marée basse (Code EUR 28 : 1140)
- Lagunes méditerranéennes (Code EUR 28 : 1150)
- Salicorniaies des prés salés méditerranéens (Code EUR 28 : 1310)
- Prés salés méditerranéens des hauts niveaux (Code EUR 28 : 1410)
- Fourrés halophiles méditerranéens (Code EUR 28 : 1420)
- Steppes salées méditerranéennes (Code EUR 28 : 1510)
- Dunes mobiles embryonnaires méditerranéennes (Code EUR 28 : 2110)
- Dunes mobiles à *Ammophila arenaria* subsp. *australis* des côtes méditerranéennes (Code EUR 28 : 2120)
- Dunes fixées du littoral méditerranéen du *Crucianellion maritima* (Code EUR 28 : 2210)

Evolution des habitats naturels d'intérêt communautaire sur la plage (ECOMED 2015 / NYMPHALIS 2021)

✓ Tous les habitats naturels la plage sont aujourd'hui considérés comme d'intérêt communautaire

La cartographie des habitats d'intérêt communautaire (HIC) réalisée en 2021 (à partir d'une couverture aérienne de 2018) présente un fort contraste avec celle de 2015 (réalisée à partir d'une couverture aérienne de 2012). **La cartographie des habitats réalisée en 2021 identifie la totalité de la plage comme habitat d'intérêt communautaire.**

- Replats boueux ou sableux exondés à marée basse
- Salicorniaies des prés salés méditerranéens
- Prés salés méditerranéens des hauts niveaux
- Steppes salées méditerranéennes
- Dunes mobiles embryonnaires méditerranéennes
- Dunes fixées du littoral méditerranéen

La hiérarchisation des enjeux du site par habitat confirme les enjeux très forts déjà identifiés en 2015 en particulier dans les anciens salins (Habitats halophiles, dont les fourrés méditerranéens à *Myriolimon diffusum*), **mais elle renforce le niveau d'enjeu pour les habitats pionniers de l'arrière plage** (Dunes mobiles embryonnaires méditerranéennes, Salicorniaies des prés salés méditerranéens).

Elle donne même le plus fort niveau d'enjeu pour les dunes embryonnaires, considérant que cet habitat est le premier maillon de la dynamique des habitats littoraux et d'une partie des habitats de marais halophiles (steppes salées, prés salés).

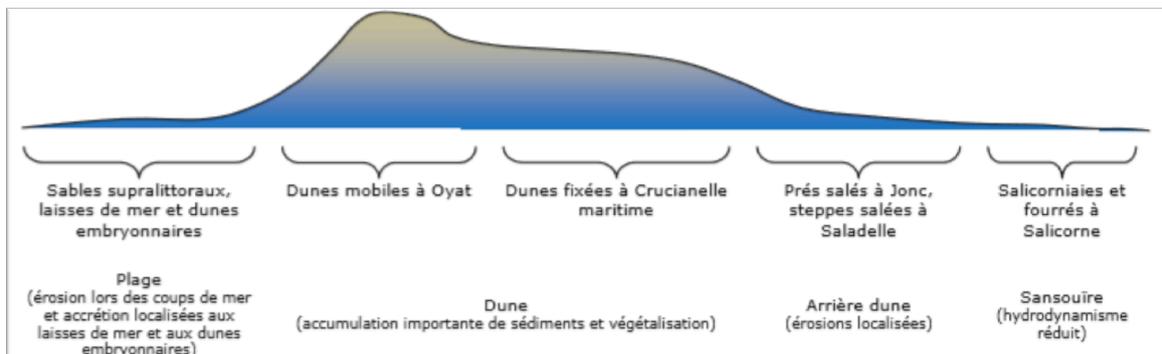
La hiérarchisation des enjeux renforce de façon générale tous les habitats dunaires. Elle confirme également les enjeux forts pour les steppes salées méditerranéennes à Limonium.

Une dynamique sédimentaire favorable à la création de dunes

La dynamique sédimentaire de cette partie du littoral semble favorable à la dynamique dunaire (dynamique d'accrétion), même si les dunes embryonnaires sont vulnérables aux coups de mer.

Ces dunes embryonnaires restent cependant éloignées des fronts pionniers de végétation qui permettraient de les fixer. La fréquentation motorisée a certainement contribué à la fragmentation et à la déconnexion entre dunes mobiles du front de mer et fronts pionniers de végétation de l'arrière-plage.

L'évolution de la dynamique sédimentaire et de la position du trait de côte, dans un contexte d'élévation du niveau de la mer, devrait donc jouer un rôle déterminant pour la reconnexion et l'évolution des habitats de la plage et de l'arrière-plage.



Dynamique des complexes dunaires et des habitats littoraux de la Réserve (© ECO-MED 2015)



Cordons dunaires littoraux (© RNR)



Dunes embryonnaires à l'arrière de la plage (© RNR)

✓ Un site attractif pour différentes espèces patrimoniales d'oiseaux

L'attractivité du site pour les laro-limicoles, dont certains à forte valeur patrimoniale, est établie depuis les études préalables à la création de la Réserve. Sur la plage, en particulier pour 2 espèces : la Sterne naine qui niche en petites colonies sur le sable sur le haut des plages, de préférence dans des zones sans végétation, et le Gravelot à collier interrompu qui préfère les laisses de mer.



Sternes naines
(© X. Rufroy)



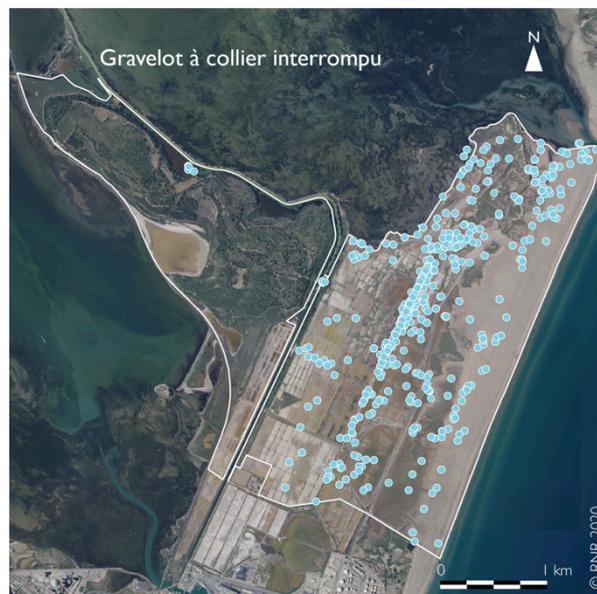
Gravelot à collier interrompu
(© X. Rufroy)

Le Gravelot à collier interrompu : Ce petit limicole est en déclin en Europe, et bien que rare en France, il est observé sur le littoral français avec des effectifs plus importants sur le pourtour méditerranéen que sur le littoral atlantique. L'espèce est inscrite sur la liste rouge au niveau national, comme vulnérable, et en région comme en danger. Les départements de l'Aude, des Bouches-du-Rhône et de la Manche accueillent près de la moitié de la population nationale. **En 2010, la population de Gravelot à collier interrompu sur le site a été estimée à une soixantaine de couples, pour une population estimée en Occitanie de 200 à 300 couples.** Cette espèce qui se reproduit sur l'ensemble du lido, de manière diffuse fait l'objet d'un suivi spécifique, qui depuis 2016 confirme l'attractivité du site. La carte ci-contre indique les différents secteurs privilégiés par l'espèce pour sa reproduction (anciens salins, plage, arrière plage, grau).

La Sterne naine : Le littoral languedocien accueille plus de 20% de la population française distribués principalement sur le littoral méditerranéen et le long de la Loire. Elle est inscrite sur la liste rouge au niveau national, comme préoccupation mineure, et en région comme en danger. Les effectifs de Sternes naines nichant sur le territoire sont très fluctuants selon les conditions météorologiques et la quantité d'îlots exondés potentiellement colonisables pour la nidification. **Sur Sainte Lucie, des tentatives régulières d'installation sur la plage ont été observées jusqu'en 2011. Et depuis 2 ans, dans les anciens salins et sur la plage, près de l'étang du Cirque.** La carte ci-contre indique les différents secteurs privilégiés par l'espèce pour sa reproduction (principalement sur la plage et l'arrière plage).



Nid de Gravelot à collier interrompu dans les laisses de mer (© RNR)



Observations de Gravelots en période de reproduction depuis 2009



Observations de Sternes naines en période de reproduction depuis 2009

✓ Des cortèges de coléoptères qui témoignent du bon état de conservation des milieux dunaires

Afin d'assurer un suivi de l'état de conservation des milieux dunaires, un inventaire a été réalisé en 2016 par le laboratoire d'entomologie partagé de l'Office national des forêts et de l'Office pour les insectes et leur environnement.

L'inventaire révèle un total de 51 espèces appartenant à neuf familles. Parmi les 24 espèces d'intérêt patrimonial, 16 constituent des espèces caractéristiques des dunes littorales de Languedoc-Roussillon. L'inventaire révèle, outre une espèce récemment recensée en France, et connue jusque-là que sur une seule station en Camargue, trois espèces rares, voire très rares et connues que d'une seule ou de deux localités dans l'Aude dont Port-la-Nouvelle et trois espèces déterminantes de ZNIEFF.

Cet état des lieux initial a établi la richesse et de l'intérêt patrimonial de la plage de la Réserve au niveau régional, mais également national. Les résultats du suivi réalisé en 2016, en comparaison aux 14 autres systèmes dunaires de la région, montrent que les massifs dunaires de Sainte Lucie présentent une très forte diversité d'espèces, révélant ainsi la responsabilité régionale et même nationale pour la conservation de plusieurs espèces et de l'habitat.

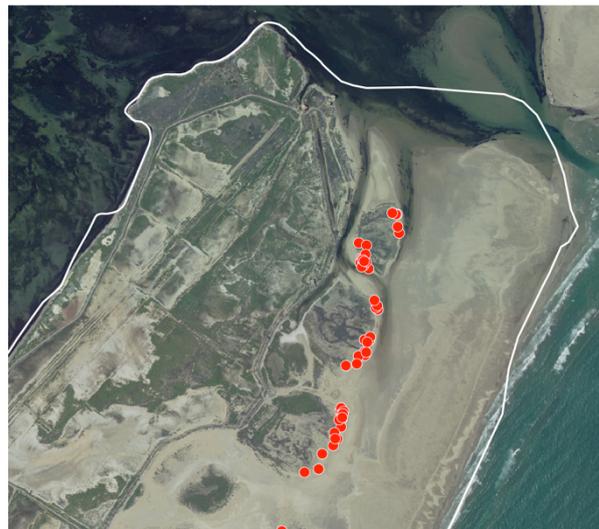
L'indice d'évaluation de l'état de conservation des ensembles dunaires basé sur les coléoptères spécialisés révèle un état de conservation particulièrement remarquable et rare au niveau du littoral méditerranéen français.

Un protocole de suivi des coléoptères de dunes a été élaboré et intégré dans le dispositif de suivi de l'efficacité des mesures compensatoires au projet de plateforme logistique portuaire. Ce suivi est réalisé tous les 2 ans par l'équipe de la Réserve, depuis maintenant 5 ans. Ce suivi permet de vérifier le bon état de conservation des habitats dunaires.

Depuis, de nouvelles expertises sont venues confirmer la valeur du patrimoine entomologique de la plage et de l'arrière plage.



Suivi des coléoptères des dunes (© RNR 2018)



Localisation des sites de suivi (© RNR 2022)



Coléoptères des dunes de la plage de la Vieille Nouvelle

L'expertise réalisée récemment pour l'identification des habitats de la Réserve (Nymphalis 2021) indique la présence sur la plage d'un groupe de carabiques bien représentés, les Cicendèles. C'est même un critère déterminant d'identification de l'habitat naturel d'intérêt communautaire des replats boueux ou sableux exondés à marée basse (I140). Leur abondance, en tant que prédateurs d'invertébrés (hyménoptères, diptères, coléoptères, annélides, etc.), est un signe de bon état de conservation de ces milieux liés aux sansouïres et aux laisses de mers.



Suivi de l'herpétofaune (© RNR)

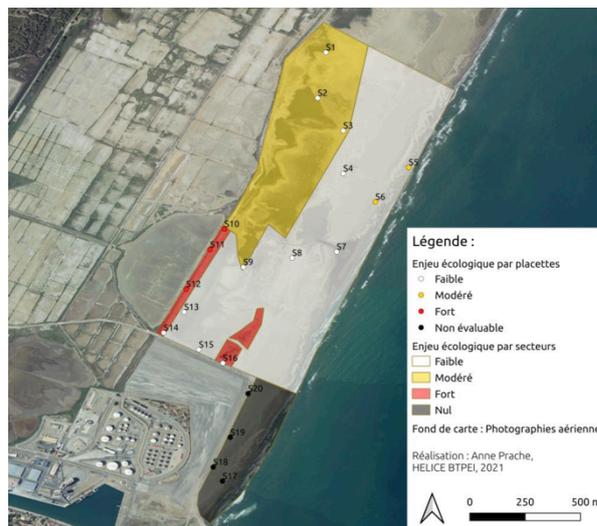
Le dispositif de suivi environnemental du projet d'extension du port de Port-La Nouvelle prévoit de suivre la répartition et l'abondance des insectes et gastéropodes patrimoniaux, de part et d'autre du nouveau bassin portuaire. Afin de disposer d'un état des lieux initial, la Région Occitanie a confié au bureau d'étude HELICE la mission d'inventorier les cortèges d'invertébrés du littoral de Port-La-Nouvelle, dont la dune embryonnaire en cours de formation sur la digue de protection des anciens salins au sud de la Vieille-Nouvelle.

L'étude reprend les données naturalistes compilées dans les bases de données de la Réserve, et complète l'inventaire à partir de campagnes de piégeage menées durant 2 années (2019-2021) sur une quinzaine de placettes, situées dans la partie sud de la plage.

Elle confirme la richesse du site sur le plan entomologique avec des cortèges proches de ceux déjà observés dans les dunes situées près du grau de la Vieille-Nouvelle : 14 coléoptères, 2 orthoptères et 2 névroptères patrimoniaux ont ainsi pu être recensés dans l'aire d'étude, venant confirmer ou compléter les connaissances naturalistes déjà existantes sur la partie la plus littorale de la Réserve.

Le bureau d'étude indique que cette partie du littoral audois possède quelques unes des dernières stations continentales pour certains coléoptères, et souligne la responsabilité des différents acteurs pour la préservation de cette biodiversité méditerranéenne.

Le bureau d'étude constate par ailleurs que la l'arrêt de la circulation motorisée sur la plage de la Vieille-Nouvelle permet une **renaturation du cordon dunaire**, en particulier, grâce aux lisses de mer qui s'accumulent (coquillages, bois flottés, macro-déchets) et favorisent la fixation du sable, la formation de dunes embryonnaires, le développement de conditions favorables pour la végétation pionnière et différents cortèges entomologiques.



Localisation des placettes de piégeage (© HELICE 2021)



Lisses de mer au pied de la digue à la mer (© HELICE 2021)



Dune blanche en formation près de la digue à la mer (© HELICE 2021)



Habitat pionnier de fourrés halophiles (© HELICE 2021)



Dynamique d'ensablement des zones de sansouires (© HELICE 2021)

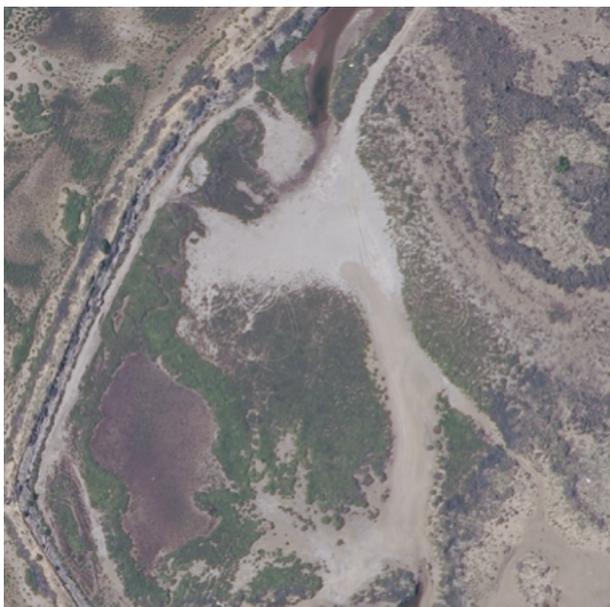
✓ Un nombre exceptionnellement élevé d'espèces végétales d'intérêt patrimonial

Le lido abrite un nombre exceptionnellement élevé d'espèces végétales d'intérêt patrimonial, particulièrement dans la partie nord de l'arrière plage. Le *Statice diffus* (*Myriolimon diffusum*) occupe certainement la place la plus emblématique, car il constitue la seule station en France de cette espèce avec le lido de l'Ayrolle, ce qui explique son statut d'espèce protégée à l'échelle nationale.

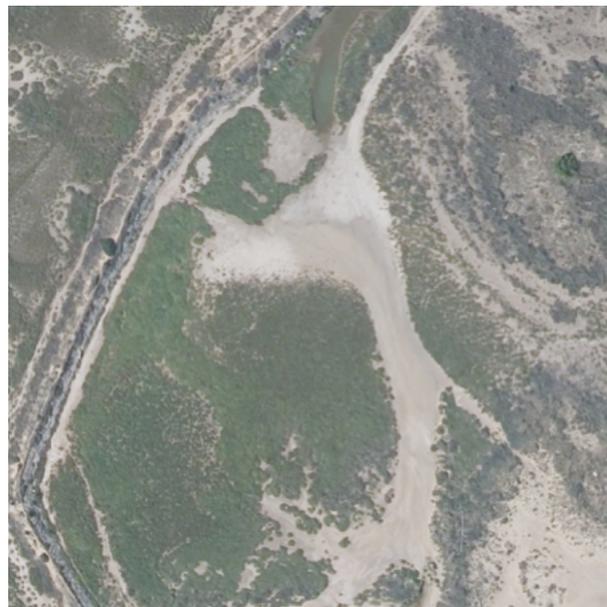
D'autres espèces de limoniums qui cumulent divers statuts de protection et des inscriptions sur les listes rouges de la flore mondiale ou de la flore française, sont également présentes comme le *Statice de Companyo* (*Limonium companyonis*) ou le *Statice de Legrand* (*Limonium legrandii*) pour ne citer que les plus exceptionnels. Sur les petites buttes du haut de plage et sur les digues des salins, le *Limoniastre*, encore appelé *Grand statice* (*Limoniastrum monopetalum*), est abondant et constitue des fourrés denses, rares en France et en Méditerranée.



Carte de répartition de *Myriolimon diffusum*



Fragmentation des habitats de l'arrière plage (2015)



Cicatrisation et recolonisation par les fourrés halophiles (2021)

✓ Un site favorable à la nidification des tortues marines ?

L'équipe du Parc a par ailleurs été sollicitée par le Centre d'Étude et de Sauvegarde des Tortues Marines de Méditerranée (CEST Med) pour apporter son appui à la détection éventuelle de traces de nidification de la **Tortue caouanne** sur le littoral audois. Cette espèce, d'ordinaire plutôt océanique, a en effet été repérée ces dernières années sur le littoral méditerranéen français. La présence régulière de l'équipe de la Réserve sur la **plage de la Vieille Nouvelle** permet de s'inscrire dans le **réseau de sentinelles** mis en place par le CEST Med.



Affiche de sensibilisation à l'attention du grand public (© CEST MED)

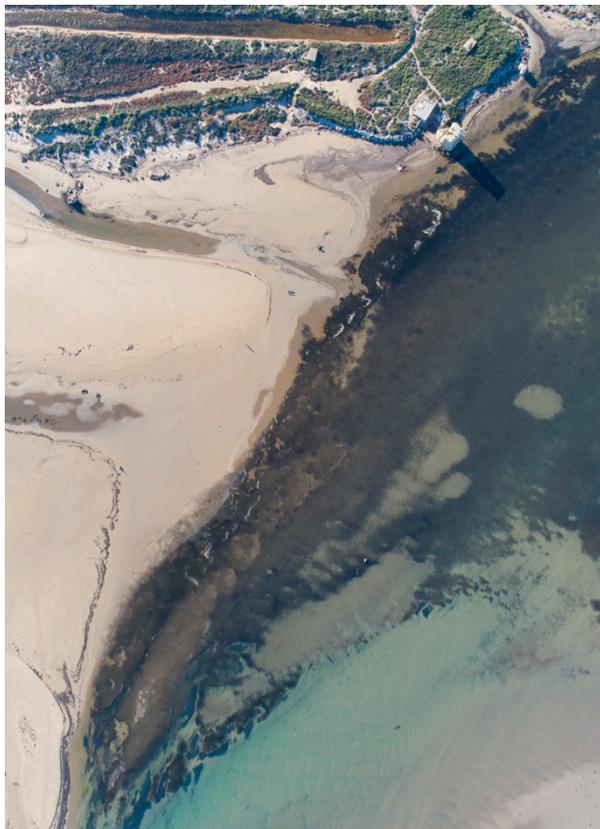
✓ Un gisement remarquable de Grande Nacre dans le grau de la Vieille Nouvelle

La Grande nacre est une espèce de mollusque endémique de Méditerranée, d'une taille pouvant dépasser un mètre. Elle est protégée au plan national (arrêté du 20 décembre 2004 fixant la liste des animaux de la faune marine protégés sur l'ensemble du territoire), européen (Directive Habitats-faune-flore CEE 92/43 – annexe IV) et international (protocole de Barcelone – annexe II).

Après avoir quasiment disparue dans les années 70 suite à différentes pressions anthropiques, ce bivalve est de nouveau observé dans les herbiers de posidonies de la côte rocheuse des Albères ou au large d'Agde.

Mais depuis quelques années, victime d'un parasite qui décime les gisements, la Grande nacre est aujourd'hui menacée d'extinction. Aujourd'hui, seules quelques stations subsistent en Espagne, en particulier dans le delta de l'Ebre, et en France, sur le littoral languedocien dans l'étang de Salses-Leucate ou dans l'étang de Thau.

Depuis 2018, elle fait à ce titre l'objet d'un programme de suivi et de recherche mené par le Centre de Recherches Insulaires et Observatoire de l'Environnement de l'Université de Perpignan (CRIOBE-CNRS) en lien avec la DREAL et la Région Occitanie dans le cadre des mesures compensatoires à l'extension portuaire de Port-La Nouvelle.



Localisation du gisement au sud de la Tour de la Vieille Nouvelle

Or, des prospections récentes ont révélé la présence d'un gisement d'une abondance remarquable dans le grau de l'Ayrolle au droit de la limite nord de la Réserve. D'après les chercheurs du CRIOBE, la présence de plusieurs centaines d'individus (à préciser prochainement), dont certains de 3 à 4 ans, constitue un enjeu écologique majeur à l'échelle du littoral méditerranéen français et positionne le grau de l'Ayrolle comme site de reproduction active. Considéré comme un excellent bio-indicateur, la présence de cette espèce confirme la qualité de l'environnement du dernier grau naturel de Méditerranée française. La diminution de la fréquentation de cette partie du site depuis 2016 a probablement constitué un contexte favorable au développement de cette espèce sensible au piétinement.



Un secteur très fréquenté avant la fermeture de l'accès de la plage aux VTM



Le secteur récemment prospecté près de la Tour de la Vieille Nouvelle



La grande nacre, espèce endémique de Méditerranée (© CRIOBE)

✓ Une plage fréquentée par des amateurs de nature et de tranquillité

Les données les plus robustes dont nous disposons pour témoigner de l'évolution de la fréquentation de la plage de la Vieille Nouvelle sont issues de **comptages routiers**. A l'époque de la création de la Réserve, un premier comptage a été effectué par le Conseil Général de l'Aude sur une période de 4 semaines durant l'été 2009. En 2021, un compteur routier a été posé par le gestionnaire sur la piste qui mène à l'aire de stationnement en bord de plage, permettant aujourd'hui d'avoir des données de fréquentation durant toute l'année. Sur une période comparable (du 22 juillet au 18 août, soit 27 jours), ce dénombrement fait apparaître que **le nombre de véhicules accédant à la plage de la Vieille Nouvelle est aujourd'hui trois fois moins important que celui observé il y a une douzaine d'années** (voir tableau ci-dessous), où l'on observait entre 430 et 1 700 véhicules par jour.

Dénombrement	2009	2021
Total véhicules	25 735	9 357
Moyenne journalière (WE)	953	357
Moyenne horaire (WE)	40	15
Moyenne journalière (jours ouvrables)	922	325
Moyenne horaire (jours ouvrables)	39	14
Jour le plus chargé	1 702	546
Jour le moins chargé	434	121

Trafic comparé 2009-2021 du 22 juillet au 18 août (24 /24 h)

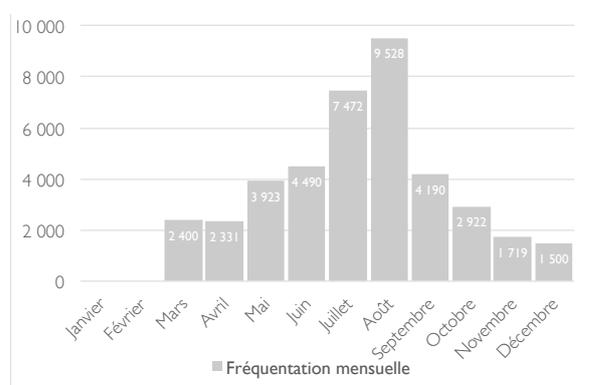


Un site facilement accessible aux baigneurs depuis l'aire de stationnement



Aujourd'hui, un cordon dunaire permet de se mettre à l'abri du vent

L'attractivité de la plage de la Vieille Nouvelle reste forte puisque, on dénombre en 2021 environ 17 000 véhicules sur les mois de juillet et d'août. La fréquentation de l'aire de stationnement de la plage progresse à partir du printemps avec un pic de fréquentation durant les 2 mois d'été (en moyenne 250 véhicules / jour en juillet, 300 en août, avec des pics de 550 véhicules / jour). Si on applique un coefficient multiplicateur de 3 à 4 personnes par véhicule en été, c'est plus environ un millier de personnes qui fréquente quotidiennement la plage. Sur 10 mois (mars à décembre 2021), le dénombrement s'élève à 40 000 véhicules. Avec un coefficient multiplicateur de 2 à 3 personnes par véhicule sur l'ensemble de l'année, la fréquentation de la plage serait de l'ordre de 100 000 personnes par an.



Variation mensuelle du nombre de véhicules accédant à la plage (Sources : Compteur routier RNR 24/24 h)



Plusieurs milliers de personnes fréquentent la plage en été



Un site attractif pour les pratiquants de sports de glisse en toutes saisons



Plage d'exception après un coup de mer fendant le premier cordon dunaire (© RNR)



Une plage sauvage invitant à la promenade (© RNR)

✓ Une plage, support d'information, de sensibilisation et de découverte

La surveillance constitue avant tout une mission d'information et de sensibilisation du public aux enjeux environnementaux de cet espace naturel sensible. L'objectif est d'accueillir le public en toute sécurité, de sensibiliser l'ensemble des visiteurs sur la fragilité des milieux, de veiller à ce que la réglementation soit respectée.

Le dispositif de surveillance de la Réserve a été renforcé en 2016 avec le recrutement d'un nouveau garde technicien, et en 2017 avec l'organisation d'une patrouille équestre (2 chevaux et un renfort saisonnier dédié durant la saison estivale). La patrouille équestre permet de sillonner les vastes espaces de la Réserve sans nuisance pour les écosystèmes et sans dérangement pour la faune. Ce renforcement progressif des moyens a permis de multiplier par 5 le nombre de jours dédiés à la surveillance dans la Réserve.

Depuis 2014, l'équipe de la Réserve est associée au Plan de contrôle mis en place par les services de la Préfecture de l'Aude. Des opérations associant différents corps de police de l'environnement (OFB, ONF, etc.) ont été régulièrement organisées, à l'occasion de journées réputées pour la forte fréquentation ou durant les mois ayant suivi l'aménagement des nouveaux accès à la plage de la Vieille Nouvelle. Les gardes de la Réserve peuvent en outre compter sur l'appui de la Police municipale, des Gendarmeries nationales et maritimes, pour les infractions les plus graves.

Sur la plage, les principales infractions constatées concernent le respect de la réglementation relative à la divagation des chiens (du 1^{er} avril au 31 juillet, période de reproduction des oiseaux, sur la plage et les salins), plus ponctuellement à de très rares intrusions de VTM (quad, moto) ou à la dégradation de mobilier.

Le site propose par ailleurs un terrain idéal d'observation, de réflexion et d'enseignement. L'équipe de la réserve accueille à ce titre régulièrement des classes de l'enseignement primaire et secondaire, général et professionnel. Elle bénéficie de l'appui du Parc pour l'organisation d'animations à l'attention du grand public (Rendez-vous du Parc).

La Réserve propose également un terrain idéal d'engagement citoyen, comme les journées de ramassage de déchets qui sont organisées chaque année sur la plage en lien avec la commune de Port-La Nouvelle ou dans le cadre de projets scolaires.



Patrouille équestre sur la plage (© RNR)



Surveillance des usages (© RNR)



Animation à l'attention du grand public (© RNR)



Collecte de déchets sur la plage dans le cadre d'un projet scolaire (© RNR)

3. Un littoral à forte valeur patrimoniale en voie de renaturation

Comme indiqué en préambule, cet état de l'environnement sur la plage de la Vieille Nouvelle constitue un bilan provisoire à consolider et à enrichir dans la durée. Une période de gestion conservatoire de 5 années reste en effet assez courte au regard du temps de reconquête nécessaire pour la biodiversité. Les différents suivis présentés ici seront prolongés dans cette perspective.

Ce bilan permet néanmoins de rappeler la forte valeur patrimoniale de cette partie de la Réserve et la responsabilité du site : bon état de conservation des habitats naturels de la plage, qui sont tous des habitats d'intérêt communautaire (dynamique d'évolution favorable), enjeux très forts liés à la sensibilité des milieux dunaires et à la représentativité du site au niveau régional d'espèces protégées, nombre exceptionnellement élevé d'espèces végétales d'intérêt patrimonial, patrimoine entomologique remarquable.

Il permet de constater les premiers effets de l'arrêt de la circulation des VTM sur la plage et l'arrière plage, et de la diminution de la fréquentation dans partie nord de la plage (grau de la Vieille nouvelle).

Pour la dynamique sédimentaire et dunaire : diminution du tassement du substrat par les véhicules, diminution des zones piétinées, remise en mouvement des sédiments, formation de dunes embryonnaires.

Pour la dynamique écologique : réduction de la fragmentation des habitats et de la destruction d'habitats pionniers, réduction de la collecte de bois flotté, accumulation de laisses de mer favorisant la fixation du sable, développement de la végétation pionnière, renaturation du cordon dunaire, dynamique des habitats de l'arrière plage, conditions favorables à la nidification des laro-limicoles, développement de différents cortèges entomologiques, site devenu propice au développement de la Grande nacre et site potentiel de nidification pour les tortues marines.

Pour la qualité paysagère du site : vaste espace de nature préservée, plage parmi les plus sauvages du littoral audois, ambiance de « bout du monde », rare sur le littoral méditerranéen français.

Ce bilan permet également d'apprécier les effets de l'arrêt de la circulation des VTM sur la plage, sur sa fréquentation et l'évolution des usages : une plage facilement accessible depuis l'aire de stationnement, attractive en toutes saisons, ouverte à tous, accueillant chaque année plusieurs dizaines de milliers de baigneurs, promeneurs, ou pratiquants de sports de glisse dans une ambiance de nature préservée.

Les objectifs du plan de gestion (2022 / 2031)

Préserver la qualité et la diversité exceptionnelles des milieux naturels et des paysages de cette portion sauvage du littoral d'Occitanie

Permettre, suivre et accompagner la résilience des écosystèmes littoraux face au changement climatique en s'appuyant sur des solutions fondées sur la nature

Accueillir nos concitoyens en respectant l'esprit des lieux, leur caractère sauvage et intimiste, et transmettre ce patrimoine intact aux générations futures

Mesures de gestion de la plage dans le Plan de gestion (2022 / 2031)

Le choix de gestion pour la partie nord des anciens salins privilégie leur libre évolution, la naturalité et le maintien de conditions favorables à la dynamique côtière.

Il s'agit ici de laisser s'effacer progressivement les marques de l'activité salinière, de favoriser la reconnexion entre les habitats de la plage et de l'arrière-plage, et de disposer de la sorte d'un site d'observation des dynamiques littorales dans un contexte de changement climatique. Depuis l'arrêt de la circulation automobile sur la plage, les pressions sont aujourd'hui réduites quoiqu'il faille être vigilant sur l'évolution des usages terrestres et nautiques, et de la fréquentation dans les secteurs où les enjeux de préservation de la flore patrimoniale sont les plus forts (digue à la mer, milieux dunaires, etc.). Le choix de gestion pour cette plage sauvage doit permettre d'assurer la mobilité et la résilience des communautés végétales littorales, des complexes d'habitats et de la flore patrimoniale des milieux salés (steppes, prés, fourrés halophiles, salicorniaies, milieux dunaires, etc.), le maintien d'habitats favorables à l'avifaune patrimoniale du lido. La grande qualité paysagère de cette partie du littoral ainsi que le caractère sauvage et la tranquillité des usagers sont visés à travers le maintien d'une fréquentation libre et individuelle et l'absence d'activités commerciales.

